

bien compte comment les religieuses pouvaient communiquer de leur monastère vers la chapelle de la Madeleine. Au reste, il paraît que cet inconvénient ne leur permit pas de garder cette propriété, puisque la chapelle avait disparu en 1731. Nivon, chanoine et infirmier de Saint-Irénée, dans son *Voyage du saint Calvaire* (Lyon, 1731), ne la mentionne nullement ; cependant, il fait une station à chacune des églises qui se trouvent sur son passage, depuis les bords de la Saône jusqu'à Saint-Irénée, en passant par le Gourguillon : *Saint-Pierre-le-Vieux, les R.-P.-Trinitaires, le Verbe-Incarné, les R.-P.-Minimes, les Ursulines-de-Saint-Just, Saint-Just.*

Clément V se montra très-favorable à l'égard des prétentions de Philippe-le-Bel, et, par conséquent, de celles des habitants de notre ville. Il ne paraît pas cependant qu'il ait eu le pouvoir d'apaiser entièrement les troubles, car, en 1312, Pierre de Savoie, archevêque de Lyon, revendiqua ce qu'il appelait ses droits ; mais il fut obligé de se renfermer dans le château de Pierre-Seize. Louis-le-Hutin, fils du roi, suivi d'une armée, mit fin à cette équipée du prélat, en s'emparant, sans effusion de sang, du cloître de Saint-Just qu'il fit démanteler. Enfin, intervint un traité, en 1320, qui constata la souveraineté du roi de France, et assura la durée du gouvernement consulaire de la ville de Lyon.

Beaucoup de gens ne comprendront certainement pas l'intérêt que je prends aux vieilles rues, aux vieilles maisons, aux souvenirs du passé. Plusieurs même me trouveront probablement très-ridicule ; je ne m'en étonnerai pas. Il y a dans les plaisirs de l'imagination un charme inconnu de la plupart des hommes. Ce charme ne consiste pas dans la simple vue de l'objet : il faut absolument que l'esprit se mette de la partie. Celui qui monterait sur le Palatin ou l'Aventin comme s'il faisait une promenade à la Croix-Rousse, ne devra jamais aller à Rome. Dernièrement, un touriste me racontait qu'il y était resté une huitaine de jours, et que deux journées lui auraient suffi pour la connaître parfaitement. Son mépris pour l'illustre cité surpassait tout ce que l'on peut imaginer, et il termina ses impressions de voyage par ce